



Les universités d'été de
**L'ÉCONOMIE
DE DEMAIN**

CONSTRUIRE L'ÉCONOMIE *de la Sobriété*

20 propositions à destination
des pouvoirs publics et des entrepreneurs
pour engager l'économie sur le chemin
d'une nouvelle prospérité

CONTEXTE

Alors que la notion de sobriété a fait irruption dans le débat public au milieu de l'été 2022 dans un contexte inédit de guerre en Ukraine, d'inflation et de crise énergétique, des entrepreneurs visionnaires en ont fait le fil rouge de leurs réflexions depuis des mois.

Autour du Mouvement Impact France, ce sont 30 réseaux d'entreprises qui ont trouvé des solutions pour que la sobriété ne soit pas qu'une solution d'urgence pour passer l'hiver, mais bien **le socle d'un développement économique nouveau qui respecte les limites planétaires.**

Quand Elisabeth Borne appelle le 30 août à la mobilisation générale des entreprises, c'est avec engouement que nous lui répondons en présentant à son Gouvernement et en enrichissant collectivement lors des Universités d'Eté de l'Economie de Demain une feuille de route de 10 propositions pour atteindre cette sobriété économique.

Rassemblant 2 000 dirigeants d'entreprise, ces Universités d'Eté ont également permis d'incarner et de présenter ce modèle de la sobriété à travers les 10 commandements de l'entreprise sobre que vous retrouverez dans ce document.

Décideurs, dirigeants, entrepreneurs, découvrez leur travail, appropriiez-vous leurs propositions et engagez-vous pour construire ensemble l'économie de la prospérité par la sobriété.



« Parce que les entreprises à impact apportent des réponses concrètes aux enjeux écologiques et sociaux, l'Etat et les pouvoirs publics doivent en faire des alliés de la transition en prenant en compte la valeur qu'elles créent et les coûts évités pour la société. »

Eva Sadoun, LITA.co



« La sobriété est aussi une question salariale : la valeur créée par les entreprises doit être partagée de façon juste et transparente, c'est essentiel pour rendre acceptable la sobriété vers laquelle nous nous dirigeons. »

Jean Moreau, Phénix



« L'Etat, comme acheteur, sera moteur pour soutenir les organisations de l'ESS, c'est un objectif commun avec Stanislas Guerini, Ministre de la Transformation et des Fonctions Publiques. »

Marlène Schiappa, Secrétaire d'Etat à l'économie sociale et solidaire



« La sobriété énergétique a un atout : elle nous permet de répondre aujourd'hui et maintenant à une double crise qui est à la fois écologique et géopolitique. »

Agnès Pannier-Runacher, Ministre de la Transition énergétique



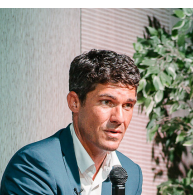
« La sobriété est au cœur des débats d'aujourd'hui, mais également au cœur des échanges du Gouvernement et une priorité de notre action. »

Olivia Grégoire, Ministre chargée des PME



« Le partage de la valeur est une question éthique, et d'équité, c'est pourquoi, nous défendons la limitation des écarts de rémunération et soutenons les mécanismes de participation salariale. »

Boris Vallaud, député



« Parler d'innovation pour résoudre les enjeux écologiques est une des manières d'aborder le débat, lancer de vastes chantiers d'innovation est aujourd'hui une priorité. »

Aurélien Pradié, député



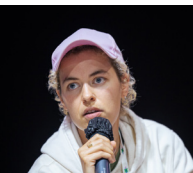
« En ce qui concerne le financement de la transition, je ne suis pas pour la sobriété, il faut au contraire un 'quoi qu'il en coûte' écologique ! »

Pierre Cazeneuve, député



« En matière d'énergie, il y a 3 façons de faire des économies : l'efficacité qui est réduire la quantité d'intrants énergétiques pour une même production, la sobriété qui est de choisir de renoncer à certains usages, et la pauvreté qui est la même chose que la sobriété mais de façon subie. »

Jean-Marc Jancovici, The Shift Project



« Nous avons eu le bon sens et l'exigence de ne pas faire reposer notre business model sur l'incitation à toujours consommer plus. »

Julia Faure, Loom



« La finance a cette tension qui la pousse à aller vers le plus. Quand on parle de sobriété et de finance, on parle souvent d'efficacité énergétique, d'investissements pour devenir sobre et d'économie de la sobriété mais ce n'est pas suffisant. Il va tout simplement falloir faire moins en intégrant les limites planétaires dans nos modèles. »

Philippe Zaouati, Mirova



« L'engagement d'une entreprise est avant tout une affaire collective, ce sont les salariés qui portent au quotidien et sur le terrain la mission et les valeurs de sobriété. »

Hélène Bernicot, Crédit Mutuel Arkéa



« On ne peut pas attendre que chaque dirigeant prenne conscience de l'urgence écologique et sociale, il faut créer les mécanismes financiers pour que l'engagement devienne intéressant : c'est la responsabilité des pouvoirs publics ! »

Pascal Demurger, MAIF



« Il est nécessaire que les entreprises développent des coopérations vertueuses au plus près des territoires : économie circulaire, inclusion, protection des écosystèmes, c'est en tissant des alliances locales que rendrons la sobriété opérante. »

Muriel Barnéoud, du Groupe La Poste

MANIFESTE

Une nouvelle prospérité par la sobriété

Passer d'une «sobriété d'urgence» à une sobriété organisée. Tel est l'enjeu auquel nous, dirigeantes et dirigeants d'entreprise, avons décidé collectivement de faire face pour **éviter les fractures et tensions sociales délétères qu'une sobriété subie ferait vivre à notre pays, à nos enfants.** Pendant longtemps ce mot fut un repoussoir pour de nombreux patrons, aux antipodes de leurs cultures, de leurs enjeux, de leurs préoccupations.

Aujourd'hui nous sommes plus que jamais convaincus que la **sobriété n'est pas synonyme de pénurie, de repli ou de déclin**, mais qu'elle est la réponse à l'équation la plus cruciale de notre temps qui devrait aujourd'hui être au cœur de toute réflexion politique : comment répondre aux besoins de chacun dans un monde aux limites planétaires dépassées et au consumérisme débridé ?

Nos organisations doivent jouer un rôle essentiel dans cette transformation. Car envisager la sobriété uniquement à l'échelle individuelle et à l'aune de la réduction du chauffage ou de la climatisation ne suffira pas. **La sobriété suppose un réel changement de paradigme**, mis en lumière dans le dernier rapport du GIEC : « **avoid-shift-improve** » (**éviter-changer-améliorer**).

À l'échelle de l'entreprise, nous traduisons cela par l'axiome suivant : **accepter de parfois faire moins, pour toujours faire mieux.** Cela passe concrètement par l'intégration au cœur de la stratégie de démarches d'économie circulaire, d'économie d'usage, de relocalisation, de régénération de la biodiversité, ou encore d'alignement des réductions carbone de l'entreprise avec l'accord de Paris.

La sobriété est aussi une **limitation des excès**, et donc un nouveau mode d'organisation pour les entreprises capable de **répondre équitablement aux besoins fondamentaux de chacun plutôt que d'en créer de nouveaux.** Elle n'exclut pas l'action ni le développement, mais les contraint à s'effectuer en accord avec des impératifs de justice sociale et de préservation de l'environnement.

Faire l'expérience de la sobriété conduit dès lors à exercer la solidarité, l'inclusion, et à prendre soin de son environnement social par différents moyens : équité salariale, insertion dans le monde du travail des moins favorisés, des plus fragiles, des personnes en situation de handicap, accès à la culture et aux arts....

Enfin rechercher la sobriété doit nous permettre d'allier développement économique et avancées sociétales et environnementales majeures, en proposant de **nouvelles solutions alliant innovations scientifiques, écologiques et sociales qui répondent à des besoins essentiels plutôt que d'en créer.**

Ces modèles existent déjà dans de nombreux domaines, comme le textile avec le recours à la seconde main et à la réparabilité garantie, l'alimentation avec l'agriculture biologique sobre en intrants carbonés, les circuits courts ou la lutte contre le gaspillage, la mobilité avec les solutions douces et décarbonées, et même le numérique à travers les initiatives low-tech ou tech for good. L'expérience nous a montré que l'innovation technologique doit aller de pair avec une sobriété des usages, sans quoi les « effets rebonds » la rendront contre-productive.

La sobriété économique organisée est un moyen de ne pas faire peser le poids de la transition sur les plus démunis ou les générations futures mais de transformer globalement nos usages et de faciliter l'accès aux biens et services écologiques. La sobriété, par son ancrage, peut également permettre d'améliorer socialement nos chaînes de production et de revaloriser des savoir-faire.

La sobriété peut être un choix collectif et non une responsabilité individuelle, et pour toutes ces raisons, entreprises, associations et pouvoirs publics doivent en être le moteur et la planifier avec volonté et solidarité. Cette alliance doit permettre de **faire évoluer notre modèle global de compétitivité** pour clairement soutenir cette nouvelle voie, pour sortir enfin les entreprises d'une perpétuelle injonction contradictoire.



Qu'est-ce qu'une ENTREPRISE *Sobre ?*

« S'attaquer aux inégalités et aux nombreuses formes de consommation ostentatoire, ainsi que se concentrer sur le bien-être, c'est soutenir les efforts d'atténuation du changement climatique. »

Rapport sur l'atténuation du GIEC AR6 Chap 10.4.



L'entreprise sobre se concentre sur l'essentiel pour faire le maximum avec des ressources minimum, et cherche à répondre à des besoins essentiels plutôt que d'en créer de nouveaux. Elle intègre au cœur de sa stratégie la façon dont elle peut servir l'intérêt général de manière durable, pour être non pas un élément destructeur du capital naturel et humain de la planète, mais un acteur protecteur de ces précieuses ressources.

La sobriété passe par la réduction de la consommation énergétique et la recherche de la diminution de l'empreinte carbone. En premier lieu les entreprises doivent bien sûr supprimer toute dépense énergétique non essentielle à leur activité : baisse du chauffage et de la climatisation, fermeture des lumières nocturnes, fermeture des appareils en veille, etc. Mais ces changements restent à la marge de leurs réelles dépenses énergétiques liées à leur mode d'organisation, de production et de consommation : l'essentiel est donc de rendre l'ensemble de nos modèles sobres pour réduire la consommation globale d'énergie, de manière durable et acceptable.

LES 10 PROPOSITIONS

au gouvernement

1

Décarboner les entreprises françaises

2

Encourager à consommer moins mais mieux

3

Rendre la sobriété compétitive

4

Faire de l'Etat un acteur exemplaire

5

Replacer la finance au service du vivant

6

Investir massivement dans les entreprises sobres

7

Soutenir la transformation de nos territoires

8

Remettre du sens et de la mesure dans la distribution des richesses créées

9

Circulariser notre économie

10

Développer l'innovation sobre

1

DÉCARBONER

les entreprises françaises

- Rendre obligatoire le bilan carbone (SCOPE 1,2,3) pour toute entreprise de plus de cinquante salariés
- Soutenir les entreprises dans la réduction de leur empreinte carbone à travers des PEGE ciblés sur les chantiers de décarbonation (Prêts Écologiques Garantis par l'Etat, remboursables jusqu'à cinq ans après octroi.)

2

ENCOURAGER

à consommer moins mais mieux (à budget égal)

- Interdire de manière efficace et opérante la publicité des produits les plus émetteurs de GES, sur tous les supports publicitaires
- Réguler la publicité pour limiter fortement les incitations quotidiennes et non-choisies à la consommation
- Encourager la transparence sur l'origine et la qualité des produits (ingrédients, indice de réparabilité, Planet Score etc.)
- Intégrer systématiquement un message de sensibilisation à la surconsommation et aux alternatives existantes dans les messages publicitaires
- Réserver un tiers de la publicité des opérateurs publics (tous supports confondus) aux entreprises à impact social et écologique

3

RENDRE

la sobriété compétitive

- *Instaurer une TVA réduite au taux inférieur pour les "produits sobres" et les activités de réparation (exemples de critères de produits sobres : indice de réparabilité, Planet-score, commerce équitable, reconditionné/recyclé, agriculture biologique etc.)*
- *Imposer aux producteurs d'énergies une contribution financière supplémentaire proportionnelle aux bénéfices indus générés par la conjoncture, décuplée pour les énergies fossiles, et destinée à soutenir des mesures nationales d'intérêt général (transition écologique, solidarité)*
- *Élargir à d'autres secteurs la fiscalité carbone aux frontières de l'Union Européenne*
- *Instaurer un taux d'impôt réduit pour les entreprises à Impact*
- *Établir un barème de l'impôt sur les sociétés assis sur la part « durable » de leur chiffre d'affaires*

4

FAIRE

de l'Etat un acteur exemplaire

- *Instaurer un seuil environnemental minimal dans la notation des marchés publics*
- *Confier 10 % de chaque marché à des entreprises à impact social et écologique (déterminées comme telles grâce au statut "Entreprise à Impact")*
- *Inscrire dans le droit européen le principe de "l'offre écologiquement et économiquement la plus avantageuse"*
- *Créer un Buy European Act pour encourager le made in Europe, partout où cela est possible*

5

REPLACER

la finance au service du vivant

- Réformer les « mécanismes prudentiels » afin d'orienter une part minimale des investissements des banques et assurances vers le financement de la transition écologique

- Lever les blocages réglementaires à l'investissement institutionnel dans les titres non financiers pour favoriser l'investissement dans les entreprises non cotées des assureurs, caisses de retraite, institutions de prévoyance, fondations et fonds de dotation



6

INVESTIR

massivement dans les entreprises sobres

- Conditionner les aides publiques aux entreprises à des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance, dans un souci de bonne gestion de l'argent public et de stratégie de planification à long-terme (BPI, APE, CDC)

7

SOUTENIR

la transformation de nos territoires

- Rendre le forfait mobilité durable obligatoire pour accélérer la décarbonation de la mobilité des salariés
- Atteindre 25 % de surfaces agricoles utiles en agriculture biologique
- Encourager la rénovation des bureaux dans l'esprit de la loi Climat et résilience sur la location des passoires thermiques



8

REMETTRE

du sens et de la mesure dans la distribution des richesses créées

- Indexer 50 % de la rémunération variable des dirigeants du SBF 120 à des critères sociaux et environnementaux
- Élargir l'obligation de transparence des écarts de rémunérations entre le plus bas et le plus haut salaire
- Inciter fiscalement à baisser les écarts de rémunérations
- Étendre le plafonnement des rémunérations des dirigeants appliqué aux entreprises publiques pour l'ensemble des entreprises de l'économie sociale et solidaire



9

CIRCULARISER

notre économie

- *Instaurer un crédit d'impôt pour les produits reconditionnés à destination des TPE/PME*
- *Réduire le nombre de déchets en interdisant la mise sur le marché de produits et d'emballages constitués de 100 % de matières vierges et collecter systématiquement toute matière stratégique déjà présente dans l'ensemble des déchets*
- *Étendre l'indice de réparabilité à l'ensemble des produits de grande consommation*

10

DÉVELOPPER

l'innovation sobre

- *Faire du crédit d'impôt recherche et innovation un outil incitatif pour la transition : 20 % dédiés aux innovations sociales et écologique et 100 % soumis à des engagements écologiques et sociaux*
- *Soutenir les jeunes entreprises à Impact à l'image des "Jeunes Entreprises Innovantes" (JEI)*
- *Conditionner les Plans d'Investissement d'avenir et l'ensemble des plans de relance et de transformation (France 2030, etc.) à des indicateurs écologiques et sociaux*

Les 10 commandements d'une **ENTREPRISE** *Sobre*

1

Baisser sa consommation d'énergie, de matières premières, et ses émissions de gaz à effet de serre

2

Favoriser autant que possible le recours à l'économie circulaire

3

Communiquer Sobrement

4

Développer une stratégie de long terme, en ligne avec les logiques planétaires

5

Répondre aux besoins essentiels plutôt que d'en créer en intégrant l'ensemble de ses parties prenantes dans sa stratégie

6

Développer une stratégie de R&D centrée sur l'innovation frugale

7

Relocaliser les activités et les emplois pour réduire les circuits de distribution et créer de la valeur sur les territoires

8

Développer un écosystème sobre en travaillant avec des entreprises inclusives et durables

9

Réduire les inégalités en intégrant une répartition équitable de la valeur

10

Faire de ses salariés le fer de lance de la sobriété

1

BAISSER

sa consommation d'énergie, de matières premières, et ses émissions de gaz à effet de serre

- Réaliser son empreinte carbone (scope 1,2,3) et adopter un plan de réduction aligné sur les objectifs de l'Accord de Paris (+1,5 %)
- Diminuer d'au moins 5 % la consommation d'eau et de la création de déchets chaque année



2

FAVORISER

autant que possible le recours à l'économie circulaire notamment en augmentant la durée de vie des produits et leur réparabilité

- Intégrer au moins la moitié des matériaux ou produits utilisés par l'entreprise d'origine recyclée ou de seconde main
- Développer l'ensemble des nouveaux produits en éco-conception et "Sur les produits existants, appliquer une démarche d'éco-conception pour au moins 1/4"
- Avoir un indice de réparabilité de tous les produits entre 8 et 10
- Augmenter la garantie des produits de 5 à 10 ans selon les produits

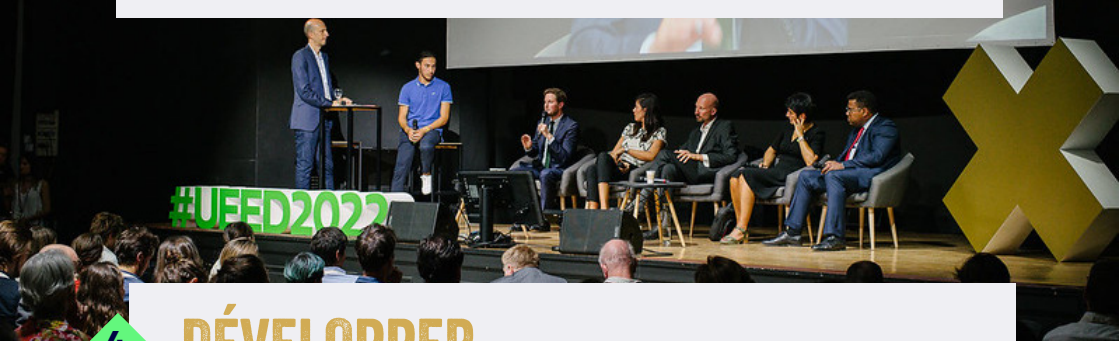


3

COMMUNIQUER

Sobrement

- Refuser toute campagne trompeuse (greenwashing, socialwashing) et participer à la désaturation des sollicitations marketing, notamment en ligne
- Éviter l'usage systématique des promotions et les limiter uniquement aux produits en stock de plus de 6 mois (hors périssables)
- Développer la transparence sur les impact écologiques et sociaux de chaque produit et de leur mode d'acheminement pour le e-commerce



4

DÉVELOPPER

une stratégie de long terme, en ligne avec les logiques planétaires

- Augmenter la part du chiffre d'affaires générée par des activités liées à l'économie d'usage, en substitution à la production matérielle
- Moduler la part des droits de vote des actionnaires en fonction de leur durée de présence au capital

5

RÉPONDRE

aux besoins essentiels plutôt que d'en créer en visant une taille optimale plutôt qu'une taille maximale, et en intégrant pour son pilotage l'ensemble de ses parties prenantes

- *Intégrer une mission écologique et sociale au cœur de la stratégie de l'entreprise et l'inscrire de manière statutaire*
- *Lier la création de nouveaux produits à la réponse à un réel besoin écologique et social et les concevoir de manière accessible à tous*
- *Intégrer plus de 3 parties prenantes à son organe décisionnel (salariés, territoire etc.)*



6

DÉVELOPPER

une stratégie de R&D centrée sur l'innovation frugale

- *2/3 du montant de la R&D consacrés à la résolution des ODD*
- *Intégrer aux consortiums de recherche partenariale des entreprises à Impact inscrites dans des dynamiques de sobriété*
- *Adopter des indicateurs de mesures d'impact social et environnemental de l'innovation, en plus des indicateurs économiques*



7

RELOCALISER

les activités et les emplois en choisissant un modèle décentralisé pour réduire les circuits de distribution et créer de la valeur sur les territoires.

- *Suivant la zone d'activité, choisir plus de 2/3 de fournisseurs dans la Région, en France, en Europe*
- *Embaucher majoritairement des personnes dans le bassin d'emploi où la valeur est créée*



8

DÉVELOPPER

un écosystème sobre en travaillant avec des entreprises inclusives et durables

- *Plus de 10 % d'achats réalisés auprès de partenaires agréés, certifiés ou labellisés*

9

RÉDUIRE

les inégalités en intégrant une répartition équitable de la valeur

- Mettre en place le dividende salariés à hauteur de 1€ pour les actionnaires = 1€ pour les salariés
- Choisir des écarts de rémunération transparents et équitables suivant la taille de l'entreprise



10

FAIRE

de ses salariés le fer de lance de la sobriété

- Embaucher un % de salariés en situation de fragilité (chômeurs de longue durée, touchés par un handicap, etc.), correspondant à leur niveau dans la population active
- Former 100% des salariés à la transition écologique, développer le travail à distance



Les universités d'été de
**L'ÉCONOMIE
DE DEMAIN**

UNE DYNAMIQUE

Collective portée par le  **Mouvement
IMPACT
FRANCE**

